



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

MIG

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

vés avec beaucoup de goût.

MIERIS, (François) surnommé *le Vieux*, né à Leyde en 1635, excelloit à peindre des étoffes, & se servoit d'un miroir convexe pour arrondir les objets. Ses tableaux sont très-rare & d'un grand prix. Il mourut à la fleur de son âge, en prison à Leyde, l'an 1681. Ses dettes l'y avoient fait renfermer. On lui proposa de s'acquitter en travaillant; mais il refusa, disant que *son esprit étoit aussi captif que son corps*. Sa touche étoit légère & son coloris brillant. — Guillaume MIERIS, son fils, surnommé *le Jeune*, pour le distinguer du précédent, fut un des bons peintres de la Hollande, quoiqu'inférieur à son pere. Il naquit à Leyde en 1662, & y mourut le 14 janvier 1747, âgé de 85 ans, laissant un fils, peintre comme lui, appelé François MIERIS, qui eut moins de réputation que son pere & son aieul.

MIGNARD, (Nicolas) peintre, né à Troyes en Champagne vers l'an 1608, fut surnommé *Mignard d'Avignon*, à cause du long séjour qu'il fit en cette ville, où il s'étoit marié, & dans laquelle il mourut en 1668. Il n'a pas eu la même réputation que Pierre Mignard, son frere puiné; cependant il avoit beaucoup de mérite. Le roi l'employa à divers ouvrages dans le palais des Tuileries. Ce peintre fit beaucoup de *Portraits*; mais son talent particulier étoit pour l'*Histoire* & pour les *Sujets poétiques*. Il inventoit facilement, & mettoit beaucoup d'exactitude & de propreté dans son travail.

MIGNARD, (Pierre) sur-

nommé *Mignard le Romain*, à cause du long séjour qu'il fit à Rome, naquit à Troyes en 1610, & mourut à Paris en 1695. Il fut destiné par son pere à la médecine; mais les grands hommes naissent ce qu'ils doivent être: Pierre Mignard étoit né peintre. A l'âge de onze ans il dessinoit des portraits très-ressemblans. Dans le cours des visites qu'il faisoit avec le médecin qu'on avoit choisi pour l'instruire, au lieu d'écouter, il remarquoit l'attitude du malade & des personnes qui l'approchoient, pour les dessiner ensuite. Il peignit à 12 ans la famille du médecin. Ce tableau frappa les connoisseurs; on le donnoit à un artiste consommé. Ses progrès furent si rapides, que le maréchal de Vitry le chargea de peindre la chapelle de son château de Coubert en Brie: il n'avoit alors que 15 ans. On le fit entrer ensuite dans l'école de Vouet, & il fit tellement la maniere de son maître, que leurs ouvrages paroissoient être de la même main. Il quitta cette école pour aller à Rome. Son application à dessiner d'après l'antique & d'après les ouvrages des meilleurs maîtres, sur-tout d'après ceux de Raphaël & du Titien, formerent son goût pour le dessin & pour le coloris. Il avoit un talent singulier pour le portrait; son art alloit jusqu'à rendre les graces délicates du sentiment: il ne laissoit échapper rien de ce qui pouvoit non-seulement rendre la ressemblance parfaite, mais encore faire connoître le caractère & le tempérament des personnes qui se faisoient peindre. De re-

tour en France il fut élu chef de l'académie de S. Luc, qu'il avoit préférée à l'académie royale de peinture, parce que le Brun étoit directeur de celle-ci. Le roi lui donna des lettres de noblesse, & le nomma son premier peintre, après la mort de le Brun. Ce peintre avoit une douceur de caractère attrayant, un esprit agréable, & des talens supérieurs, qualités qui lui firent d'illustres amis. Il se trouvoit souvent avec Chapelle, Boileau, Racine & Molière. Ce dernier a célébré en vers le grand ouvrage à fresque qu'il fit au Val-de-Grace. Mignard auroit été un peintre parfait, s'il eût mis plus de correction dans son dessin, & plus de feu dans ses compositions. Il avoit un génie élevé, & donnoit à ses figures des attitudes aisées. Son coloris est d'une fraîcheur admirable, ses carnations vraies, sa touche légère & facile, ses compositions riches & gracieuses. L'abbé de Monville a écrit sa *Vie*, 1730, in-12.

MIGNAULT, (Claude) avocat du roi au bailliage d'Etampes, est plus connu sous le nom de *Minos*. Il étoit natif de Talant, ancien château des ducs de Bourgogne, à 3 quarts de lieue de Dijon. Il étudia en droit à Orléans en 1578, & revint ensuite à Paris, où il fut doyen de cette faculté en 1597. Ami du docteur Richer, il entra dans quelques-unes de ses querelles, & mourut en 1603. On a de lui: I. *Les Editions* d'un grand nombre d'auteurs, avec de savantes notes. II. *De liberali Adolescentium institutione*. III. *An sit commodius Adolef-*

centes extra Gymnasia, quam in Gymnasiis ipsis institui? 1575, in-8°. Ce sont deux discours judicieux qu'il prononça à l'ouverture de ses classes. IV. *Plusieurs Poèmes*, un entr'autres sur la guerre des Turcs, latin & françois, 1572, in-4°.

MIGNON, (Abraham) né à Francfort en 1640, avoit beaucoup de disposition pour la peinture; il fut mis chez des maîtres dont le talent étoit de peindre des fleurs: Jean-David de Heem d'Utrecht avança rapidement son élève en ce genre. Mignon n'épargna ni ses soins ni ses peines pour faire des études d'après la nature; ce travail assidu, joint à ses talens, le mit dans une haute réputation. Ses compatriotes & les étrangers recherchoient ses ouvrages avec empressement. Ils sont en effet précieux, par l'art avec lequel il représentoit les fleurs dans tout leur éclat, & les fruits dans toute leur fraîcheur. Il rendoit aussi, avec beaucoup de vérité, des insectes, des papillons, des mouches, des oiseaux, des poissons. La rosée, & les gouttes d'eau qu'elle répand sur les fleurs, sont si bien imitées dans ses tableaux, qu'on est tenté d'y porter la main. Il laissa deux filles qui peignirent dans son goût. Il mourut en 1679.

MIGNOT, (Etienne) docteur de Sorbonne, né à Paris en 1698, se rendit habile dans la science de l'Ecriture-Sainte, des Peres, de l'histoire de l'Eglise, & du droit canonique. Il étoit de l'académie des inscriptions, où il fut reçu à plus de 60 ans. On a de lui: I. *Traité des Prêts de Commerce*, 1767,

4 vol. in-12. II. *Les Droits de l'Etat & du Prince sur les biens du Clergé*, 6 vol. in-12. III. *L'Histoire des démêlés de Henri II, avec S. Thomas de Cantorbéry*, in-12. IV. *La Réception du Concile de Trente dans les Etats Catholiques*, 2 vol. in-12. V. *Paraphrase sur les Psaumes*, 1755, in-12. VI... sur les *Livres Sapientiaux*, 1754, 2 vol. in-12. VII... sur le *Nouveau-Testament*, 1754, 4 vol. in-12. VIII. *Analyse des vérités de la Religion Chrétienne*, 1755, in-12. IX. *Réflexions sur les connoissances préliminaires au Christianisme*, in-12. X. *Mémoire sur les Libertés de l'Eglise Gallicane*, 1756, in-12. Ce docteur mourut en 1771, âgé de 73 ans.

MIKOLA, (Ladiflas) né en Transilvanie, d'une famille noble, a publié une *Histoire Généalogique de la Transilvanie*, en latin, Coloswar, 1631, in-4°, estimée dans ce pays.

MILAN, (Jean de) voyez JEAN Milanois.

MILAN, (Jean) né en Silésie en 1662, se distingua chez les Jésuites, en enseignant les mathématiques & d'autres sciences. Suivant ensuite les mouvemens de son zèle, il parcourut les royaumes de Casan & d'Astracan, & d'autres plages de la Russie, & y prêcha avec fruit. De retour dans sa patrie, il s'appliqua particulièrement à la conversion des Schwenckfeldistes, & réfuta solidement leurs erreurs (voy. SCHWENCKFELD). On a encore de lui quelques autres ouvrages de controverse, en latin & en allemand. Il mourut à Marienchein en Bohême, l'an 1738.

MILE, (Francisque) peintre, né à Anvers en 1644, mort à Paris en 1680, finit sa courte carrière à 36 ans. On prétend que son mérite excita la jalousie de ses confreres, & que l'un d'eux l'empoisonna. Ce maître, élève de Franck, fut bon dessinateur & grand paysagiste. Il avoit une mémoire fidelle, qui lui retraçoit tout ce qu'il avoit remarqué une fois, soit dans la nature, soit dans les ouvrages des grands maîtres. Sa touche est facile, ses têtes d'un beau choix, & son feuiller d'un bon goût. Un génie fécond & capricieux lui fournissoit abondamment ses sujets, dans la composition desquels il a trop négligé de consulter la nature. Ses tableaux n'ont point d'effets piquans; ses couleurs sont trop uniformes.

MILET, (Jacques) poète François du 17^e. siècle, est connu des bouquineurs, par son espece de Tragédie intitulée *Destruction de Troie la grant, mise en ryme françoise*, in-fol., Paris, 1484, gothique, & plusieurs fois depuis; cependant elle est peu commune. L'édition de Lyon, 1544, est la seule en caracteres ronds.

MILETUS, fils d'Apollon & de Deïone, & selon d'autres d'Acafis fille de Minos, voulut, mais en vain, détrôner son aïeul. Pour se soustraire à la colere de Jupiter, il passa de Crete en Carie, où il s'acquit, par son mérite & son courage, l'estime du roi Eurytus, qui lui donna sa fille Dothée & lui assura son trône. Miletus devenu roi, fit bâtir la ville de Milet, capitale de Carie.

MILICH, (Jacques) pro-